



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

WIG

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

baſſade de dom Garcias de Silva-Figueroa en Perſe, Paris, 1667, in-4°.

WIDMANSTADIUS, voyez ALBERTI Jean.

WIEKI, (Jacques) Jéſuite Polonois, ſe diſtingua par ſon érudition & par ſon zèle à combattre dans ſes diſcours & ſes écrits les différentes ſectes qui infeſtoient ce royaume & la Tranſilvanie. Il mourut en odeur de ſainteté à Cracovie, l'an 1597, à 57 ans. On a de lui en latin : I. *De S. Miſſæ Sacrificio*. II. *De Purgatorio*. III. *De Divinitate Chriſti & Spiritûs Sancti*, contre Fauſte Socin. IV. Il a donné en polonois des *Ecrits* ſur les *Evangelies*. V. Une Verſion dans la même langue de la *Bible*. Il poſſédoit les langues ſavantes.

WIER, (Jean) dit *Piſcinarius*, né en 1515 à Grave ſur la Meuſe, dans le Brabant Hollandois, fit divers voyages, & viſita une partie de l'Afrique & de l'Asie. De retour en Europe, il devint médecin du duc de Cleves : place qu'il exerça pendant 30 ans. Il mourut ſubitement en 1588, à Teklembourg. Ses *Œuvres* ont été imprimées à Amſterdam en 1660, en un vol. in-4°. On y trouve ſon *Traité De Præſtigiis & Incantationibus*, traduit en françois par Jacques Grevin, Paris, 1577, in-8°. Il y prétend que ceux qu'on accuſoit de ſortilege, étoient ordinairement des perſonnes à qui la mélancolie avoit troublé le cerveau; il convient cependant que la malice des hommes a quelquefois employé les moyens les plus ſuperſtitieux & les plus criminels pour parvenir à ſes

Tom. VIII.

ſins; & ce qui plus eſt, ce diſciple de Henri-Corneille Agrippa, a été accuſé comme ſon maître de tenir bureau de magie; ce qui prouve que la qualité dominante de ſon eſprit n'étoit pas d'être bien conſéquent, & qu'il rejetoit d'un côté ce qu'il ſembloit approuver & pratiquer de l'autre : travers qui lui étoit commun avec bien d'autres ſe diſant également eſprits-forts. Voyez FAUSTUS, PHILIPPE DE FRANCE, VOISIN, &c.

WIGGERS, (Jean) docteur de Louvain, né à Dieſt en 1571, profeſſa la philoſophie dans le collège du Lys à Louvain. Il fut appellé à Liege pour préſider au ſéminaire de cette ville, & pour y enſeigner la théologie. Il ſe fit tant d'honneur dans ce double emploi, qu'il fut rappellé à Louvain, où il fut d'abord préſident du collège d'Arras, puis ſecond préſident du ſéminaire au collège de Liege, fondé à Louvain. Il fut fait docteur en théologie en 1607, & profeſſeur-royal de cette ſcience en 1611. Wiggers fit fleurir la ſcience & la vertu, & finit par une mort ſainte, une vie laborieufe, en 1639, à 68 ans. On a de lui des *Commentaires* latins ſur la *Somme* de S. Thomas, 4 vol. in-fol.; écrits d'une manière ſolide & méthodique, mais d'un ſtyle trop négligé. L'auteur ne ſuit pas ſervilement S. Thomas; il ſoutient même quelques ſentimens qui ſont oppoſés à ceux de ce ſaint docteur. Il y a pluſieurs queſtions où en homme prudent il ne décide point: réſerve que les théologiens & toutes les eſpeces de ſavans

A a a

devroient plus souvent imiter.

WIGNEROD, (Marie-Magdelene-Thérèse de) duchesse d'Aiguillon, morte en 1704, est le dernier rejeton de la famille de Wignerod, qui a produit plusieurs hommes illustres, en particulier François de Wignerod, général des galeres de France en 1635. Par sa mort le duché d'Aiguillon a passé à la famille des ducs de Richelieu.

WILDENS, (Jean) peintre, né à Anvers en 1600, mort vers 1644, est un des plus fameux paysagistes. Rubens employoit souvent son pinceau. Ses paysages sont précieux par les sites agréables, les belles fabriques, les animaux & les figures dont ils sont la plupart ornés. Il a représenté les 12 mois de l'année, d'une manière ingénieuse & élégante. Ces sujets ont été gravés par plusieurs artistes.

WILKINS, (Jean) fils d'un orfèvre d'Oxford, naquit à Fausley dans le Northampton, en 1614, & se rendit habile dans les mathématiques & dans la rhéologie. Sa réputation lui mérita la place de principal du college de la Trinité à Cambridge. Il devint ensuite membre de la société royale de Londres, puis évêque de Chester. Ce prélat avoit épousé une sœur de Cromwel. Il mourut en 1672, à 58 ans. Ses principaux ouvrages sont: I. *La Lune habitable*, Londres, 1638, in-4°, bâti sur des raisons également vaines & fausses; car il est démontré que la lune est un globe absolument inhabitable pour tous les genres d'êtres vivans que nous connoissons,

qu'elle n'a ni eau, ni air, ni feu, &c. (voyez HUYGHENS). II. *Plusieurs Sermons*. III. *Deux Livres sur les devoirs & les principes de la Religion Naturelle*. IV. *Essai sur le Langage Philosophique*, 1668, in-fol., avec un Dictionnaire conforme à cet Essai. La folie de l'auteur étoit de former une langue universelle. Ses *Œuvres* ont été imprimées à Londres en anglois, en 1708, in-8°, & ne renferment guere que des choses communes. On y trouve cependant quelques opinions singulieres, & quelquefois de bonnes discussions, comme celle qui regarde les dimensions de l'Arche, quoiqu'on préfere les Dissertations de Buteo & de Pelletier. Voyez ces mots.

WILKINS, (David) chanoine de Cantorbery, & archidiacre de Suffolck, étoit un savant profondément versé dans les antiquités profanes & ecclésiastiques. On a de lui: I. *Les Conciles de la Grande-Bretagne*, Londres, 1737, 4 vol. in-fol. II. *Leges Anglo-Saxonicae*, Londres, 1721, in-fol. Ces deux collections sont estimées; mais le fond appartient à Henri Spelman. Voyez ce mot.

WILLIBRORD, (S.) né en 658 dans le Northumberland, embrassa fort jeune la vie monastique dans l'abbaye de Rippon, signala son zele dans l'Ecosse & l'Irlande, & passa de là chez les Frisons, dont il fut l'apôtre. Il devint premier évêque d'Utrecht, & opéra de grandes conversions chez les Baraves & les Belges. Après de longs travaux, il se retira dans l'abbaye d'Epternach, dans le duché de Luxem-